

LA DEIXIS SPATIALE EN ANGLAIS ET EN SENAR

Daouda TRAORÉ

Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso

daodatraore@yahoo.fr

&

Moussa OUATTARA

Université de Dédougou, Burkina Faso

ouattnmouss@gmail.com

Résumé : L'objectif de cette étude est de faire une analyse contrastive des déictiques spatiaux de l'anglais, langue germanique de la famille indo-européenne, et du *senar*, langue *gur* du groupe *senufo* (R. Carlson, 1997). L'étude se focalisera plus spécifiquement sur les caractéristiques sémantiques et pragmatiques des démonstratifs, des adverbes de localisation et des présentatifs dans les deux langues en vue de faire ressortir les différences et les similarités. Pour parvenir à cette fin, nous avons exploité les données d'études descriptives antérieures sur les deux langues (cf. D. Traoré, 2015 ; M. Ouattara, 2019 ; H. Diessel, 1999 ; S. Imai, 2003, etc.), ainsi que des données complémentaires issues de questionnaires et d'interviews recueillis dans différents parlers du *senar*. Les résultats de cette étude permettront de comprendre le fonctionnement de la deixis en linguistique et fourniront de la matière en didactique et en traduction.

Mots-clés : deixis, *senar*, anglais, sémantique, pragmatique

SPATIAL DEIXIS IN ENGLISH AND SENAR

Abstract: The aim of our study is to make a contrastive analysis of the spatial deictics of English, a Germanic language of the Indo-European family, and of *senar*, a *gur* language of the *senufo* group (R. Carlson, 1997). The study will focus more specifically on the semantic and pragmatic features of demonstratives, location adverbs and presentatives in both languages in order to highlight differences and similarities. To achieve this end, we used data from previous descriptive studies on both languages (see D. Traoré, 2015; M. Ouattara, 2019; H. Diessel, 1999; S. Imai, 2003, etc.), as well as additional data from questionnaires and interviews collected in different dialects of *senar*. The results of this study will contribute, on the one hand, to a better understanding of the functioning of deixis in linguistics and, on the other hand, to provide subject in teaching and translation.

Keywords: deixis, *senar*, English, semantics, pragmatics

Introduction

Face aux défis de l'alphabétisation dans les langues nationales et/ou de leur utilisation comme langues d'enseignement dans le système scolaire burkinabè, les autorités politiques du Burkina Faso ont toujours compté sur la recherche fondamentale et appliquée en linguistique. En la matière, les différentes langues du pays connaissent des fortunes diverses. Si certaines comme le *mooré*, le *dioula*, le *fulfuldé*, le *gulmancema*, etc., sont à un stade d'utilisation comme langues d'alphabétisation et d'enseignement assez avancé, d'autres, par contre, sont toujours

à la traîne du fait qu'ils n'ont pas fait l'objet de suffisamment d'études (descriptives, dialectologiques, contrastives, etc.). Sont de ces langues celles du groupe *senufo*. Des différentes revues bibliographiques que nous avons effectuées sur les langues *senufo* parlées au Burkina Faso, nous notons une progression encourageante d'études descriptives. Pour ce qui est cependant des études dialectologiques et/ou contrastives (toujours au Burkina Faso), nous n'en avons enregistré qu'une seule (voir M. Ouattara, 2019). Il s'agit d'une étude comparative de la deixis personnelle de l'anglais et du *senar* (une langue *senufo* du Burkina Faso). C'est ce constat de rareté d'études dans le domaine qui justifie entre autres le choix porté sur la présente étude dont l'objectif est de mener une analyse contrastive des déictiques spatiaux de l'anglais et du *senar*.¹

Les questions de l'étude sont les suivantes : (1) Quelles sont les caractéristiques sémantiques et pragmatiques des déictiques spatiaux de l'anglais et du *senar* ? (2) Quelles sont les similarités et les différences que l'on peut relever entre les déictiques spatiaux des deux langues, en termes de caractéristiques sémantiques et pragmatiques ?

1. Présentation des langues concernées par l'étude

Les langues au cœur de la présente étude sont le *senar* et l'anglais. Le *senar* (*sienar, shenar, senari, senara...*) est considéré par une grande partie de ses locuteurs comme la langue des *Senufo*. Si l'on s'en tient à R. Colin (2006, p. 83), la langue *senufo* est dénommée par ses locuteurs « *siena* » et « *sienafu* », dont la déformation a donné le nom « *sénoufo* », qui signifierait en dioula 'le parler *siena*'. *Sienar, senar, senari, senara, etc.*, sont des appellations que l'on rencontre dans les différents pays où vivent les *Senufo* et qui sont considérées par ces derniers comme des variantes désignant une même langue : celle des *Senufo*. En plus du Burkina Faso qui abrite ce groupe ethnique ouest-africain, les autres pays entre lesquels le pays *senufo*, que J. Cauvin (1980, p. 9) qualifie d'« important bloc ethnique », a été morcelé par le biais de la colonisation sont le Mali, la Côte-d'Ivoire et le Ghana.

Selon l'historien ivoirien T. Ouattara (1986, pp. 4 et 5),

En dépit de la multiplicité des parlers ethniques ou locaux, les *Senufo* ont conscience de parler une seule et même langue. [...] Les sous-groupes *senufo*, par-delà leurs autonymes dont l'apparition ne date que du second millénaire de notre ère, se reconnaissent fondamentalement comme des « *sénambélé* », c'est-à-dire comme des paysans agriculteurs. L'existence de ce nom générique d'ensemble ainsi que celle de la langue fondamentale commune témoignent assez bien de l'homogénéité originelle des *Senufo* ».

Cependant, eu égard à l'inexistence d'un *senufo* standard, à la diversification de la langue avec le temps et à son corolaire de difficultés d'intercompréhension entre de nombreuses variantes, les linguistes ont fini par considérer le *senufo* comme un groupe de langues différentes. Ainsi, selon D. Traoré (2015, p. 2), « Le nom *senufo* est utilisé par les linguistes africanistes pour désigner un groupe de langues partageant un certain nombre de caractéristiques structurales communes et censées appartenir à une même proto-langue (le proto-*senufo*) ». De même, en nous référant aux études réalisées par l'Institut de Recherches en Sciences Sociales et Humaines (aujourd'hui

¹ Cette étude a fait l'objet d'une communication au colloque « Langue et diversités culturelles : enjeux pour un développement durable » tenu du 27 au 28 mars 2019 à Ouagadougou (Burkina Faso).

Institut des Sciences des Sociétés) du Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) du Burkina Faso, au nombre des 59 langues différentes répertoriées par les linguistes dudit institut, figurent les noms de dialectes (et souvent même de leurs variantes) qui, selon la plupart de leurs locuteurs, renverraient à la même langue : celle des *Senufo*. Il s'agit de : *bambarge*, *kar*, *nanderge*, *senari*, *sipire*, *tagwa*. Le seul point qui ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté *senufo* du Burkina Faso se situe au niveau du nom générique *senar* (*sienar*, *shenar*, *senari*, *senara*...) : certains ne semblent pas le connaître comme désignant la langue commune des *Senufo*.

Restant dans le cadre strictement scientifique et en attendant que d'autres études linguistiques, surtout comparatives, nous prouvent le contraire, nous avons choisi de nous conformer à la logique scientifique actuelle qui considère le groupe *senufo* comme un ensemble de langues différentes. Ainsi, nous emploierons tout au long de ce travail le terme *senar* pour désigner spécifiquement la langue *senufo* concernée par l'étude.

Au Burkina Faso, les langues *senufo* se rencontrent principalement dans les provinces de la Comoé, du Kéné Dougou et de la Léraba, où elles sont les langues maternelles de la majorité des habitants. Selon nos enquêtes sur le terrain, les différentes langues *senufo* parlées au Burkina Faso peuvent être classifiées en quatre grands ensembles : le *senar* (variante de la Léraba), le *tagba* (ou *supyire* ~ *sicite*, variante du Kéné Dougou-sud), le *nanerge* (ou *nanderge* ~ *banbarge*, variante du Kéné Dougou-nord) et le *karaboro* (*kar* et *syer*, variante de la Comoé).

Dans la classification générale des langues africaines, les langues *senufo* appartiennent à la famille Gur² du phylum Niger-Congo. Selon la classification interne des langues *senufo* de R. Carlson (1997), le *senar* relève du groupe *senufo* du nord-ouest. La zone de notre étude est circonscrite aux communes rurales de Kankalaba et de Niankorodougou, localités situées dans la province de la Léraba, région des Cascades (région frontalière avec les républiques sœurs de la Côte-d'Ivoire et du Mali), à l'extrême sud-ouest du Burkina Faso.

Quant à l'anglais, elle est une langue germanique de la famille Indo-européenne. Elle est la langue officielle du pays voisin, frère et ami le Ghana et a le statut de deuxième langue occidentale enseignée au Burkina Faso. Le début de son enseignement intervient officiellement à partir de la première année de l'enseignement post-primaire comme matière. Un département d'études anglophone existe par ailleurs à l'université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, ainsi que de nombreux centres d'apprentissage de la langue, dont les fameux centres américains de langue que l'on rencontre dans certaines grandes villes du pays. Le statut actuel de l'anglais dans le monde fait de lui une langue globale et une lingua franca internationale (F. Kilickaya, 2009) dont le nombre de locuteurs était estimé en 2018 à un milliard cent vingt-et-un million huit cent six mille deux cent quatre-vingts (1 121 806 280) (G. F. Simons et D. F. Charles, 2018).

² Rebaptisée 'famille *Mabia*' par les linguistes ouest-africains lors de la 30^e conférence de la Société de Linguistique de l'Afrique de l'Ouest (SLAO) tenue à l'Université de Winneba au Ghana, du 1^{er} au 5 août 2017.

2. Collecte des données, cadre théorique et modèle d'analyse

2.1. Cadre théorique

Qu'entendons-nous au juste par deixis spatiale ?

La deixis spatiale concerne la spécification des lieux en relation avec les points d'ancrage dans l'acte du discours (S. C. Levinson, 1983). En d'autres termes, elle renvoie à l'utilisation des expressions linguistiques (les déictiques) pour localiser un objet, une personne ou un lieu, en fonction de l'emplacement du locuteur pendant l'énonciation. Ainsi donc, en comparant les éléments de ce qu'il appelle deixis des objets, H. Diessel (2012, p. 10) note ceci : « place deictic expressions refer to concrete objects and locations in the situation surrounding the speech participants, but time and discourse deixis are more elusive ».

Notre étude se focalisera plus spécifiquement sur les caractéristiques sémantiques et pragmatiques des démonstratifs, des adverbes de lieu (locatifs) et des présentatifs dans les deux langues, en vue de faire ressortir les similarités et les différences. Elle utilise la méthode contrastive recommandée par C. James (1980) et qui consiste à décrire d'abord les langues selon le même modèle avant de les comparer.

Les déictiques énumérés seront analysés selon le plan de description de H. Diessel (1999). Cependant, pour des raisons de délimitation liées à la nature de l'exercice, nous n'en avons pris en compte que les caractéristiques sémantiques et pragmatiques.

Pour analyser les déictiques spatiaux, il convient de s'assurer préalablement que l'expression a été utilisée de façon déictique. Pour ce faire, il faut déterminer la cible, l'objet à localiser, et le site, le repère de la localisation, ainsi que la relation qui existe entre eux (A. Borillo, 1990). En termes de relation, la cible peut être localisée par rapport au site sans contact ou inclusion entre les deux (localisation externe) ou avec contact ou inclusion de la cible à l'intérieur du site (localisation interne). Dans la localisation externe les déictiques directionnels et de degré d'éloignement sont utilisés, alors que dans la localisation interne ce sont les expressions topologiques (les prépositions topologiques *à*, *sur* et *dans* en français) qui sont employées, avec une possibilité de précision de zone du site. Pour S. C. Levinson et D. Wilkins (2006), les déictiques varient selon que la cible et le site, appelés respectivement *figure* (*theme or trajector*) et *ground* (*landmark*) correspondent ou selon qu'ils sont séparés dans l'espace. S'ils sont séparés, la localisation de la cible (*figure*) se fait en nommant une facette du site (*ground*). La facette peut être devant, derrière ou à côté.

S'inspirant des travaux de S. Anderson et E. Keenan (1985) et d'autres chercheurs, H. Diessel (1999) a d'abord fait la description morphologique des démonstratifs puis a défini les paramètres de la deixis spatiale à partir des ressources de 85 langues. Son analyse a montré que les démonstratifs codifient trois caractéristiques : sémantique, syntaxique et pragmatique. Il a aussi relevé quatre types de démonstratifs, à savoir les pronoms démonstratifs, les déterminants démonstratifs, les adverbes démonstratifs et les identificateurs démonstratifs. Enfin, après avoir résumé les caractéristiques des démonstratifs, il a souligné que tous ces types de démonstratifs ne sont pas présents dans toutes les langues.

L'analyse sémantique montre que les démonstratifs ont des caractéristiques déictiques qui indiquent la localisation du référent par rapport au centre déictique dans la situation du discours. Elles indiquent que le référent est proche ou éloigné,

visible ou hors de la vue, en haut ou en bas, ascendant ou en pente, en mouvement vers ou au sens opposé. L'analyse sémantique révèle également des caractéristiques qualitatives qui classifient le référent en montrant s'il est un lieu ou un objet / une personne, un être animé ou inanimé, humain ou inhumain, un mâle ou une femelle, une seule entité ou plusieurs entités, une entité restreinte ou une entité étendue.

Les caractéristiques ou fonctions syntaxiques des démonstratifs sont au nombre de trois : la catégorie, le cas grammatical et l'accord. Les démonstratifs peuvent être classés dans la catégorie des pronoms, des déterminants, des adverbes et des identificateurs. Ils peuvent être des cas nominatif, accusatif, génitif et datif. Ils s'accordent en genre ou en nombre et selon le cas.

L'analyse pragmatique des démonstratifs fait état de leur utilisation et de leur référence. L'utilisation pragmatique peut être exophorique, anaphorique, discursive ou mémorielle et la référence peut être emphatique ou non-emphatique, contrastive ou non-contrastive, précise ou vague.

Les expressions linguistiques suivantes ont été reconnues comme déictiques spatiaux (C. J. Fillmore, 1975 ; S. C. Levinson, 1983, 2004 ; H. Diessel, 1999 ; S. Imai, 2003 ; A. Cruse, 2006) :

- Les verbes déictiques de mouvement : aller et venir;
- Les démonstratifs substitutifs : celui, celle, ce, celui ...ci, celui ...là, etc. ;
- Les démonstratifs déterminatifs : ce, cet, cette, ce ...ci, ce ...là, etc. ;
- Les démonstratifs identificateurs : 'this/that is', 'here is', 'there is' ;
- Les locatifs : ici, là, là-bas ;
- Les présentatifs : voici, voilà, c'est ;
- Les postpositions (particules directionnelles et particules topologiques) : derrière, devant, etc. ; sur, à, etc.
- Les verbaux-adjectivaux : proche, loin, etc.

2.2. Collecte des données

Les données exploitées pour notre étude sont celles d'études descriptives antérieures sur les deux langues concernées (*senar* et anglais) ainsi que celles issues de questionnaires et d'interviews recueillis dans deux parlers du *senar*, à savoir le *ɲɔɛr* et le *kuler(ə)*, qui sont ceux utilisés respectivement dans les communes rurales de Kankalaba et de Niankorodougou. Ces deux parlers du *senar* présentant quelques variations, aussi mineures soient-elles, les exemples illustratifs dans cette étude relèvent plus du *kuler(ə)* ou *senar* de Niankorodougou. (Cf. M. Ouattara, 2019).

3. Résultats des analyses et discussion

3.1. Caractéristiques sémantiques des déictiques spatiaux de l'anglais et du *senar*

Ces caractéristiques se subdivisent en deux groupes : les caractéristiques déictiques et les caractéristiques qualitatives.

3.1.1. Caractéristiques déictiques

Le paramètre pertinent des caractéristiques déictiques pour les deux langues est la distance. La distance est marquée par le neutre, le proximal, le médial et le distal (H. Diessel, 1999). Elle est prise en compte dans l'analyse des démonstratifs, des locatifs et des présentatifs.

3.1.1.1. Les démonstratifs

Les démonstratifs se subdivisent en démonstratifs déterminatifs et en démonstratifs substitutifs (D. Zagré, 2017). Les démonstratifs des deux langues sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Les démonstratifs de l'anglais et du *senar*

		anglais	<i>senar</i>	glose
déterminatifs	singulier	This, that	<i>wé</i> (CL1) <i>lé</i> (CL5) <i>gé</i> (CL15)	Cet/cette ; ce...ci/ ce...là, ça ; Cela
	pluriel	These, those	<i>bél</i> (CL2) <i>gél</i> (CL6) <i>yé</i> (CL4)	Ces ; ces...ci/ ces...là
	Non-comptable		<i>dé</i> (CL21) <i>bé</i> (CL22,23)	Cet/cette ; ce...ci/ ce...là, ça ; cela Ces ; ces...ci/ ces...là
substitutifs	singulier	This, that	<i>ηwé</i> (CL1) <i>nlé</i> (CL5) <i>ηgé</i> (CL15) <i>ηwèé</i> (CL1) <i>nlèé</i> (CL5) <i>ηgèé</i> (CL15)	Celui, celui-ci, celui-là, celle, celle-ci, celle-là, ça, ceci
	pluriel	These, those	<i>mbél</i> (CL2) <i>ηgél</i> (CL6) <i>ηné</i> (CL4) <i>mbèlé</i> (CL2) <i>ηgèlé</i> (CL6) <i>ηnèé</i> (CL4)	Ceux, ceux-ci, ceux-là, celles, celles-ci, celles-là
	Non-comptable		<i>ndé</i> (CL21) <i>mbé</i> (CL22,23) <i>ndèé</i> (CL21) <i>mbèé</i> (CL22,23)	

NB. L'abréviation CL renvoie à la classe nominale. Comme attesté en effet par D. Traoré (2015, p. 71), les noms en *senar* sont répartis en 8 classes différentes, caractérisées par des suffixes, dont trois couples du singulier et du pluriel (appelés genres) et deux autres classes désignant les entités non comptables. Les démonstratifs non-emphatiques sont ceux qui se terminent par une consonne ou une voyelle brève ; ceux qui se terminent par une voyelle longue sont emphatiques.

En anglais, les démonstratifs *this* et *these* marquent le proximal tandis que *that* et *those* marquent le distal. En *senar*, tous les démonstratifs marquent le proximal. Cela peut être résumé à travers le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Résumé des caractéristiques sémantiques et sémantico-référentielles des démonstratifs des deux langues

		anglais	<i>senar</i>
démonstratifs	- déterminatifs - substitutifs	- 4 morphèmes lexicaux - 4 morphèmes	- 8 morphèmes lexicaux - 16 morphèmes
		déictique	- proximal - distal
	sémantique	qualitatif	- objets et personnes, - animés et non-animés, - humains et non-humains, - masculin, féminin et neutre, - singulier et pluriel,
	Sémantico-référence	- emploi gestuel et symbolique, - contraste dans la distance (objet proche ou éloigné), - pas de contraste de genre, - vision binaire dans le nombre	- emploi gestuel et symbolique, - pas de contraste de distance (la distance s'exprime par l'ajout d'une particule exprimant la distance), - contraste dans le genre, - vision complexe dans le nombre

L'analyse contrastive des caractéristiques déictiques des démonstratifs de l'anglais et du *senar* montre que l'anglais exprime le proximal et le distal. Le *senar*, par contre, n'exprime que le proximal.

Similarité : Proximal pour l'anglais et le *senar* ;

Différence : Distal pour l'anglais seulement.

Pour exprimer l'éloignement, le *senar* utilise le démonstratif et la particule *á* qui s'allonge en fonction de la distance cognitive du locuteur. De par sa configuration et sa fonction, la particule *á* s'apparente à l'adverbe de lieu *wáà* du *ɲɔɛr* (*senar* de Kankalaba) prononcé en débit rapide (voir D. Traoré, 2015, p. 147). Nous y reviendrons dans une étude ultérieure.

	<i>senar</i>	anglais	glose
(1) (proche)	<i>mbélé mà pór</i>	These are better.	'Ceux-ci sont meilleurs'
(2) (médial)	<i>mbél-á mà pór</i>	Those are better.	'Ceux-là sont meilleurs'
(3)	<i>mbèl-áá mà pór</i>	Those (over there) are better.	'Ceux qui sont là-bas sont meilleurs' (distal)

Après l'analyse des caractéristiques déictiques des démonstratifs, nous passons à celle des locatifs.

3.1.1.2. Les locatifs

Nous présentons les locatifs des deux langues, à travers le tableau ci-dessous, avant de les analyser.

Tableau 3 : les locatifs de l'anglais et du *senar*

	anglais	<i>senar</i>	glose
proximal	here	<i>ná?á</i> <i>nímí</i>	ici
médial	there	<i>nímíà</i>	là-bas
distal		<i>nímàá</i> <i>báà</i>	
		(Over there) <i>nímàáámí</i>	

Du point de vue sémantique, les données collectées font ressortir, pour ce qui concerne les locatifs de l'anglais, deux morphèmes dont un pour le proximal et un pour le distal. En *senar* par contre, nous enregistrons un total de six morphèmes locatifs, dont deux pour le proximal, un pour le médial et trois pour le distal.

Similarités : Proximal et distal pour l'anglais et le *senar* ;

Différence : Médial pour le *senar* uniquement.

Du point de vue pragmatique, on note deux cas de figures. D'une part les locatifs de l'anglais et du *senar* ont en commun le fait d'être susceptibles d'emploi gestuel et symbolique. D'autre part les deux langues diffèrent du fait qu'en anglais on note un contraste binaire dans le découpage des lieux (ici et là-bas); tandis qu'en *senar* on note une assimilation possible du lieu et de la distance à travers un allongement de la voyelle *a*.

Ci-dessous un tableau résumant les caractéristiques sémantiques et sémantico-référentielles des locatifs, suivi de quelques exemples illustratifs :

Tableau 4 : Résumé des caractéristiques sémantiques et sémantico-référentielles des locatifs

		anglais	<i>senar</i>
locatifs		2 morphèmes	6 morphèmes
sémantique	déictique	Proximal distal	Proximal Distal Médial
	qualitatif	lieux	lieux

sémantico-référence	- Emploi gestuel et symbolique; - Contraste binaire dans le découpage des lieux (ici - là-bas).	- Emploi gestuel et symbolique; - Assimilation possible du lieu et de la distance (ici - là-bas, etc.) à travers l'allongement vocalique.
----------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<i>senar</i>	anglais	glose
(4) <i>pá náʔá</i>	Come here.	'Viens ici.'
(5) <i>pá ní mí</i>	Come here.	'Viens là (en ce lieu).'
(6) <i>kár ní mí</i>	Go there.	'Vas là (à côté).'
(7) <i>kár ní má</i>	Go there.	'Vas là-bas.'
(8) <i>pé yé à ní má á mí</i>	There are (over) there.	'Ils sont (au loin) là-bas.'

Les locatifs peuvent être utilisés sous une forme emphatique comme dans *pá náʔá ní mí* ('Viens ici même'). Ce qui n'est pas le cas des présentatifs comme nous le voyons au point suivant.

3.1.1.3. Les présentatifs

Les pronoms identificateurs sont employés dans les propositions présentatives (R. Carlson, 1994) et constituent les présentatifs du *senar*. Ils se composent de pronoms identificateurs simples et de pronoms identificateurs déictiques (D. Traoré, 2015). En revanche, la langue anglaise emploie des locutions en guise de présentatifs, notamment le pronom impersonnel 'it/they' et la copule 'être', ou les locatifs 'here' ou 'there' et la copule 'être'.

Tableau 5 : les présentatifs de l'anglais et du *senar*

anglais	<i>senar</i>	glose
It/they + to be	Pronoms identificateurs simples	C'est, Ce sont
	<i>wí</i> (CL1) <i>pél</i> (CL2) <i>kí</i> (CL5) <i>kél</i> (CL6) <i>kí</i> (CL15) <i>yí</i> (CL4) <i>tí</i> (CL21) <i>pí</i> (CL22, 23)	
Here + to be There + to be	Pronoms identificateurs déictiques	voici, voilà
	<i>úwé</i> (CL1) <i>pébèl</i> (CL2) <i>lilé</i> (CL5) <i>kégél</i> (CL6) <i>kigé</i> (CL15) <i>yíyé</i> (CL4) <i>tidé</i> (CL21) <i>píbé</i> (CL22, 23)	

Une analyse contrastive des données sur les présentatifs dans les deux langues fait ressortir les principaux points suivants :

- Sur le plan sémantique, les présentatifs existent dans les deux langues mais ne s'expriment pas de la même manière. En effet, les morphèmes simples sont utilisés en *senar* pour exprimer le proximal ; l'expression de l'éloignement se fait par l'utilisation de la particule *à* ou *àa* après les pronoms identificateurs déictiques employés comme présentatifs en fonction de la distance psychologique du locuteur. En anglais, le pronom impersonnel *it/they* suivi de la copule 'être' ainsi que le locatif *here* suivi de la copule 'être' expriment le proximal tandis que le locatif *there* suivi de la copule 'être' exprime le distal.

Similarité : proximal pour l'anglais et le *senar* ;

Différence : distal pour l'anglais uniquement.

En outre les présentatifs des deux langues peuvent désigner des objets et personnes, des êtres animés ou non animés, des humains ou des non-humains. Le singulier, le pluriel et le non-comptable y sont aussi concernés mais l'anglais n'emploie que le genre neutre tandis que le *senar* recourt aux huit classes nominales.

- Sur le plan sémantico-référentiel, on ne note aucun contraste de distance en *senar*. On constate également que le *senar* se focalise sur l'objet (représenté par le pronom). En anglais, par contre, on peut constater un contraste dans la distance (proche et éloigné). En plus, dans cette langue deux morphèmes libres sont susceptibles d'être utilisés comme marque de présentatif. Il s'agit du locatif ou du pronom impersonnel et de la copule (to be). Enfin, contrairement au *senar*, l'anglais se focalise sur le lieu.

Le tableau ci-dessous résume les caractéristiques sémantiques et sémantico-référentielles des présentatifs.

Tableau 6 : Résumé des caractéristiques sémantiques et sémantico-référentielles des présentatifs

		anglais	<i>senar</i>
présentatifs		Le concept existe mais il n'existe pas de morphème.	8 morphèmes
sémantique	déictique	- proximal - distal	- proximal
	qualitatif	- objets et personnes, - animés et non-animés, - humains et non humains, - masculin, féminin et neutre ; - singulier, pluriel et non-comptable	- objets et personnes, - animés et non-animés, - humains et non-humains, - 8 classes, - singulier, pluriel et non-comptable
pragmatique		- contraste dans la distance (proche et éloigné), - deux morphèmes libres: locatif ou pronom personnel et copule (to be). - L'anglais se focalise sur le lieu.	- pas de contraste de distance, - un seul morphème que constitue le pronom identificateur. - Le <i>senar</i> se focalise sur l'objet (représenté par le pronom)

3.1.2. Les caractéristiques qualitatives

Après analyse des données dans les deux langues, les paramètres pertinents, en rapport avec les caractéristiques qualitatives, sont présentés à travers les tableaux ci-dessous :

Tableau 7 : Caractéristiques qualitatives des déictiques en anglais

Déictiques Traits	démonstratifs	locatifs	présentatifs
ontologie	Objets et personnes	lieux	Objets et personnes
animation	Animés et non-animés	Non-animés	Animés et non-animés
humain	Humains et non-humains	Non-humains	Humains et non-humains
genre	Masculin, féminin et neutre		Masculin, féminin et neutre
nombre	Singulier, pluriel		Singulier, pluriel

Tableau 8 : Caractéristiques qualitatives des déictiques en *senar*

Déictiques Traits	démonstratifs	locatifs	présentatifs
ontologie	objets et personnes	lieux	objets et personnes
animation	animés et non-animés	Non-inanimés	animés et non-animés
humain	humains et non-humains	non-humains	humains et non-humains
genre	les 8 classes nominales		les 8 classes nominales
nombre	singulier, pluriel, non-comptable		singulier, pluriel, non-comptable

Les deux langues présentent des similarités de traits et des différences. Les caractéristiques similaires résident dans les traits d'ontologie, d'animation et d'humain. Quant aux différences de traits, elles sont liées au genre et au nombre. En effet, tandis que le genre des déictiques de l'anglais porte sur le masculin et le féminin, celui du *senar* est fondé sur les classes nominales. Du point de vue du nombre, on enregistre trois catégories en *senar* (singulier, pluriel et non-comptable), alors qu'en anglais on n'en a que deux (singulier et pluriel).

Similarités : ontologie, animation, humain : anglais et *senar* ;

Différences : genre et nombre.

- genre : le genre des déictiques ne porte pas sur la même catégorie grammaticale ;
- nombre : le *senar* a trois catégories de nombres alors que l'anglais en a deux.

3.2. Caractéristiques pragmatiques des déictiques spatiaux de l'anglais et du *senar*

Ces caractéristiques se subdivisent en quatre groupes : utilisation exophorique, utilisation anaphorique, utilisation discursive, utilisation mémorielle. Les utilisations anaphorique, discursive et mémorielle font parties de l'utilisation endophorique mais nous allons les traiter individuellement.

3.2.1. Utilisation exophorique

Il s'agit de l'utilisation des déictiques pour référer aux personnes et aux objets dans le monde réel. Les similitudes en termes d'utilisation exophorique des déictiques entre les deux langues se résument à l'utilisation gestuelle et l'utilisation symbolique. Quant aux différences, elles sont présentées à travers le tableau ci-dessous :

Tableau 9 : Différences dans l'utilisation exophorique des déictiques entre les 2 langues

Déictiques Utilisation	démonstratifs	locatifs	présentatifs
anglais	- Contraste dans la distance (proche et éloigné), - Pas de contraste de genre, - Vision diptyque dans la quantification.	- Contraste binaire dans le découpage des lieux (ici, là-bas).	- Contraste dans la distance (proche et éloigné), - Fait appel au locatif.
<i>senar</i>	- Pas de contraste de distance, - Contraste dans le genre, - Vision complexe dans la quantification (et même dans le genre).	Assimilation possible entre le lieu et la distance (ici, là, là-bas, etc.).	- Pas de contraste de distance, - Fait appel au pronom personnel et au démonstratif.

3.2.2. Utilisation anaphorique

L'utilisation anaphorique réfère à un emploi coréférentiel du déictique et du syntagme nominal. L'utilisation anaphorique peut être emphatique, contrastive ou vague.

En anglais, le démonstratif est utilisé pour l'anaphore. Les deux contrastent mais le démonstratif du distal marquent plus d'insistance. En *senar* les démonstratifs sont utilisés de façon anaphorique avec un contraste entre les formes non-emphatiques et celles emphatiques. La différence entre ces deux langues se situe au niveau de l'expression de la distance.

Pour ce qui est des locatifs, il existe des formes d'instance en *senar*, contrairement à l'anglais. Toutefois, le contraste entre locatifs existe dans les deux langues. Quant aux présentatifs, les deux langues utilisent des contrastes mais le *senar* a des formes d'instance que l'anglais n'a pas.

3.2.3. Utilisation discursive

L'utilisation discursive réfère à l'emploi des déictiques pour reprendre ou annoncer des propositions ou des parties du discours. Contrairement au *senar*, en anglais, le démonstratif du proximal est utilisé de façon cataphorique, pour annoncer la proposition, tandis que le démonstratif du distal s'emploie comme anaphore pour reprendre une proposition ou une partie du discours.

3.2.4. Utilisation mémorielle

L'utilisation mémorielle renvoie à l'emploi des déictiques comme référence à une entité connue des interlocuteurs. Le référent n'est pas dans le discours mais dans la mémoire des interlocuteurs. Ces déictiques apparaissent avec le nom et n'ont pas de référent ni dans le discours précédent ni dans celui qui suit. A cet égard, les démonstratifs de l'anglais ont une utilisation mémorielle, ce qui n'est pas le cas pour le *senar*.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous retenons que le concept de deixis spatiale existe en anglais et en *senar* mais ces langues utilisent très différemment les expressions qui l'expriment. L'analyse contrastive des démonstratifs, des locatifs et des présentatifs a révélé que les deux langues ont de nombreuses caractéristiques communes, mais sur le plan sémantique l'anglais présentent davantage de caractéristiques, notamment pour ce qui concerne les démonstratifs. Cela pourrait être dû à la réalité linguistique ou à l'insuffisance d'études sur le *senar*. Nous espérons que cette recherche aura contribué, d'une part, à mieux comprendre le fonctionnement de la deixis en linguistique et, d'autre part, à fournir de la matière en didactique et en traduction.

Références bibliographiques

- ANDERSON Stephen Robert & KEENAN Edward Louis, 1985, « Deixis », *Language Typology & Syntactic Description*, Vol 3: *Grammatical Categories and the Lexicon*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 259-308.
- BORILLO André, 1990, « Quelques marqueurs de la deixis spatiale », *La deixis*, Paris, PUF pp. 245-256.
- CARLSON Robert, 1994, *A Grammar of Supyire*, Berlin, New York, Mouton de Gruyter.
- CARLSON Robert, 1997, « The Senufo Languages », *Gur Papers* 2, pp. 23-42.
- CAUVIN Jean, 1980, *L'image, la langue et la pensée. I. L'exemple des proverbes (Mali)*, St. Augustin, Anthropos-Institut.
- COLIN Roland, 2006, « Kènèdougou. Visage du monde des Sénoufo du Nord au tournant de l'histoire », *Sénoufo du Mali. Kènèdougou, terre de lumière*, Musée national du Mali, Revue Noire Editions, pp. 81-87.

- CRUSE Alan, 2006, *A glossary of semantics and pragmatics*, Edinburgh, Edinburgh University.
- DIESEL Holger, 1999, *Demonstratives. Form, Function, and grammaticalization, Typological Studies in Language, 42*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.
- DIESEL Holger, 2012, « Deixis and Demonstratives », *Semantics (HSK), 33/3*, Berlin, Boston, de Gruyter Mouton, pp. 2407-2432.
- FILLMORE Charles, 1975, *Santa Cruz Lectures on Deixis*, Bloomington, Indiana University Linguistics Club.
- IMAI Shingo, 2003, *Spatial Deixis*, Thèse pour le Ph.D., Département de Linguistique, Buffalo, State University of New York at Buffalo.
- JAMES Carl, 1980, *Contrastive Analysis*, London, Longman.
- KILICKAYA Ferit, 2009, « World Englishes, English as an International Language and Applied Linguistics », *English Language Teaching*, Vol. 2, No.3, September 2009, pp. 35-38.
- LEVINSON Stephen, 1983, *Pragmatics*, Cambridge, Cambridge University Press.
- LEVINSON Stephen, 2004, « Deixis and pragmatics », *The Handbook of pragmatics*, Oxford, Blackwell, pp. 97-121.
- LEVINSON Stephen & WILKINS David, 2006, « The background to the study of the language of space », *Grammars of Space*, pp. 1-22, Cambridge, Cambridge University Press.
- OUATTARA Moussa, 2019, *La deixis personnelle de l'anglais et du senar : analyse morphosyntaxique et sémantico-référentielle*, Thèse de doctorat unique en Langues et Cultures anglophones, Spécialité : Linguistique appliquée, Ouagadougou, Université Joseph Ki-Zerbo.
- OUATTARA Tiona, 1986, *Quelques aspects de la culture des Sénoufo*, Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale, OUA, CELHTO.
- SIMONS Gary & CHARLES Fennig, 2018, « Sénoufo, Syenara », In *Ethnologue: Languages of the World, Twentieth edition*, Dallas, Texas, SIL International. [En ligne], _____ Consulté le 20 mars 2019 <https://www.ethnologue.com/language/eng/21>.
- TRAORE Daouda, 2015, *Le senar (langue senoufo du Burkina Faso) : éléments de description et d'influence du jula véhiculaire dans un contexte de contact de langues*, Göttingen, Cuvillier Verlag.
- ZAGRE Dieu-donné, 2017, *Description morphosyntaxique et sémantico-référentielle des marqueurs de la deixis personnelle, spatiale et temporelle du mooré*, Thèse de doctorat unique, Département de linguistique, Ouagadougou, Université Joseph Ki-Zerbo.